

À PROPOS DU NÉOLITHIQUE ANCIEN DE DRĂGHICEANU ET DE QUELQUES SURVIVANCES TARDENOISIENNES

Pendant l'été de l'année 1960, le Secteur paléolithique a continué les recherches entreprises sur le territoire du district de Giurgiu en collaboration avec le Musée du district, en effectuant des sondages dans les établissements de Malul Roșu-Giurgiu, Slobozia et Drăghiceanu¹.

A la suite de recherches de surface faites en 1954, Gh. Rădulescu et M. Ionescu avaient recueilli sur quelques proéminences du terrain situées à la limite du village de Drăghiceanu différents objets, parmi lesquels des éclats, des lames et des grattoirs microlithiques². Les recherches pratiquées à Drăghiceanu ont eu pour but une vérification stratigraphique, afin d'établir si les microlithes sont associés ou non à de la céramique. En vue de cette vérification, plusieurs sondages ont été exécutés: l'un, dans l'une des trois buttes situées à environ 100 m NO du village et les autres au lieu dit « Fundul Drăghiceanului », à environ 4,5 km ONO du village³.

L'objet du présent article est de présenter les résultats obtenus à la suite des recherches faites sur la première butte, située dans le voisinage immédiat du village. De forme ovale, cette butte a les diamètres d'environ 46,80 × 39 m et une hauteur approximative de 1 m. L'exploration d'une surface de 23 m², à une profondeur de 3,50 m, a abouti, du point de vue stratigraphique, à l'identification des dépôts suivants: 1) couche de terre d'un noir cendré, épaisse de 0,90—1 m; 2) couche de terre noir foncé, épaisse de 0,40—0,50 m; 3) couche de terre d'un gris jaunâtre, épaisse de 0,45—1 m; 4) couche de terre d'un jaune clair, épaisse de plus d'un mètre (fig. 1).

¹ Al. Păunescu, Gh. Rădulescu și M. Ionescu, *Cercetări arheologice în raionul Giurgiu*, dans «Revista Muzeelor» I, 1964, 2, pp. 108—114.

² Gh. Rădulescu et M. Ionescu, *Descoperiri arheologice în raionul Giurgiu*, dans SCIV, V, 1—2, 1954, pp. 328—329. La surface des trois proéminences situées à la limite de la commune de Drăghiceanu a livré, outre des silex et quelques fragments céramiques, un petit ciseau-embauchoir.

³ Six petits sondages exécutés à cet endroit ont rapporté quelques objets de pierre taillée appartenant à la phase finale du paléolithique supérieur, ainsi que certains fragments céramiques dont quatre à décor,

faits d'une pâte mélangée d'une grande quantité de sable. Il s'agit d'un rebord de vase à haut col décoré de cannelures, d'un petit fragment orné de traits fins, incisés en réseau, d'un autre fragment orné de spirales et d'un quatrième fragment présentant des plissés disposés obliquement. Les objets de pierre taillée comptent quelques lames et grattoirs microlithiques en silex gris ou jaunâtre, travaillés selon la même technique que ceux de la butte I. Cet habitat néolithique appartient — à notre avis — à la phase avancée du complexe Dudești-Drăghiceanu, car il est presque identique à ceux découverts à Cernica, à Roșu-Militari et à Fundeni-București.

Du point de vue archéologique, on n'a découvert qu'une seule couche néolithique, appartenant à une même culture matérielle et comprenant deux niveaux.

Dans le niveau I, situé dans la couche de terre gris jaunâtre, on a mis au jour un fond de cabane et trois autres fosses plus petites, dont seulement deux furent explorées de manière intégrale. Le fond de cabane est de forme presque ovale et présente les dimensions de 3,30 m × 2,52 m, une profondeur de 0,50–0,55 m à partir du niveau ancien et une entrée orientée vers le SSO. Dans la fosse de cette habitation, on a trouvé un âtre de proportions réduites, des morceaux de bousillage calcinés gardant les empreintes des verges provenant des parois, ainsi qu'un petit moulin à main plat, des objets en silex, un petit ciseau en pierre polie, des poinçons et une spatule en os, des ossements d'animaux et des fragments de coquillages divers. Les autres fosses sont, elles aussi, de forme ovale; dans la première — longue d'environ 0,70 m et profonde

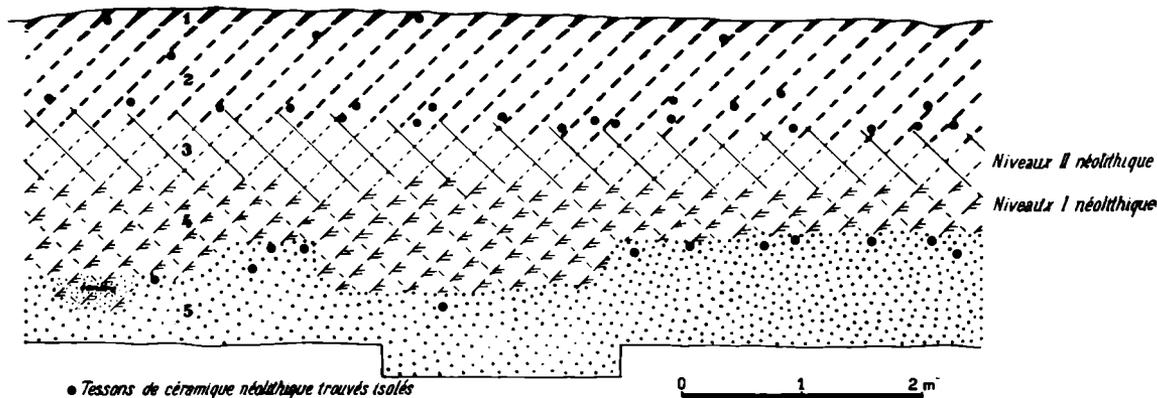


Fig. 1. — Drăghiceanu. Coupe nord-est des fossés I et II; la butte I. 1, couche noir, végétale; 2, couche noir-cendré; 3, couche noir foncé; 4, couche gris-jaunâtre; 5, couche jaune clair (stérile du point de vue archéologique).

de 0,30 m — on a trouvé une grande quantité de cendres et quelques tessons, tandis que la seconde — longue de 1,40 m et profonde de 0,35 m — n'a livré que des tessons.

Le niveau II, situé dans la couche de terre noir foncé, était plus pauvre en matériaux archéologiques que le premier. On n'y a découvert qu'une fosse contenant des tessons, de forme ovale, longue de 0,80 m et profonde de 0,20 m.

La céramique mise au jour est presque entièrement à l'état fragmentaire, sauf deux vases qui ont pu être reconstitués (fig. 2,3). Du point de vue des formes représentées, citons les écuelles, les pots — certains à long col —, les coupes, les coupes à pied haut, les vases bitronconiques et les grandes jarres à provisions. L'embouchure de ces vases est soit à profil droit, soit à rebord plus ou moins évasé, tandis que leur fond est plat ou à anneau. Les pieds des coupes sont généralement creux à l'intérieur. La céramique peut être classée dans trois catégories, selon la pâte dont elle a été faite: 1) une céramique noire dont la pâte contient un pourcentage élevé de balle, ayant parfois les parois extérieures colorées en rouge brique; 2) une céramique noir brun, dont la pâte contient, outre la balle, du sable et des particules de gravier; 3) une céramique brun foncé ou jaune brique, cuite à point, lustrée, dont la pâte contient du sable fin. Comme motifs décoratifs habituels, notons: a) les impressions faites à l'ongle, les lignes incisées, obliques ou en parenthèses, les impressions ovales. Ces motifs sont placés soit sur le corps du vase, soit sur le rebord ou immédiatement en-dessous; b) les lignes incisées disposées de manière horizontale, verticale, en échelons ou en réseau, et celles constituant des

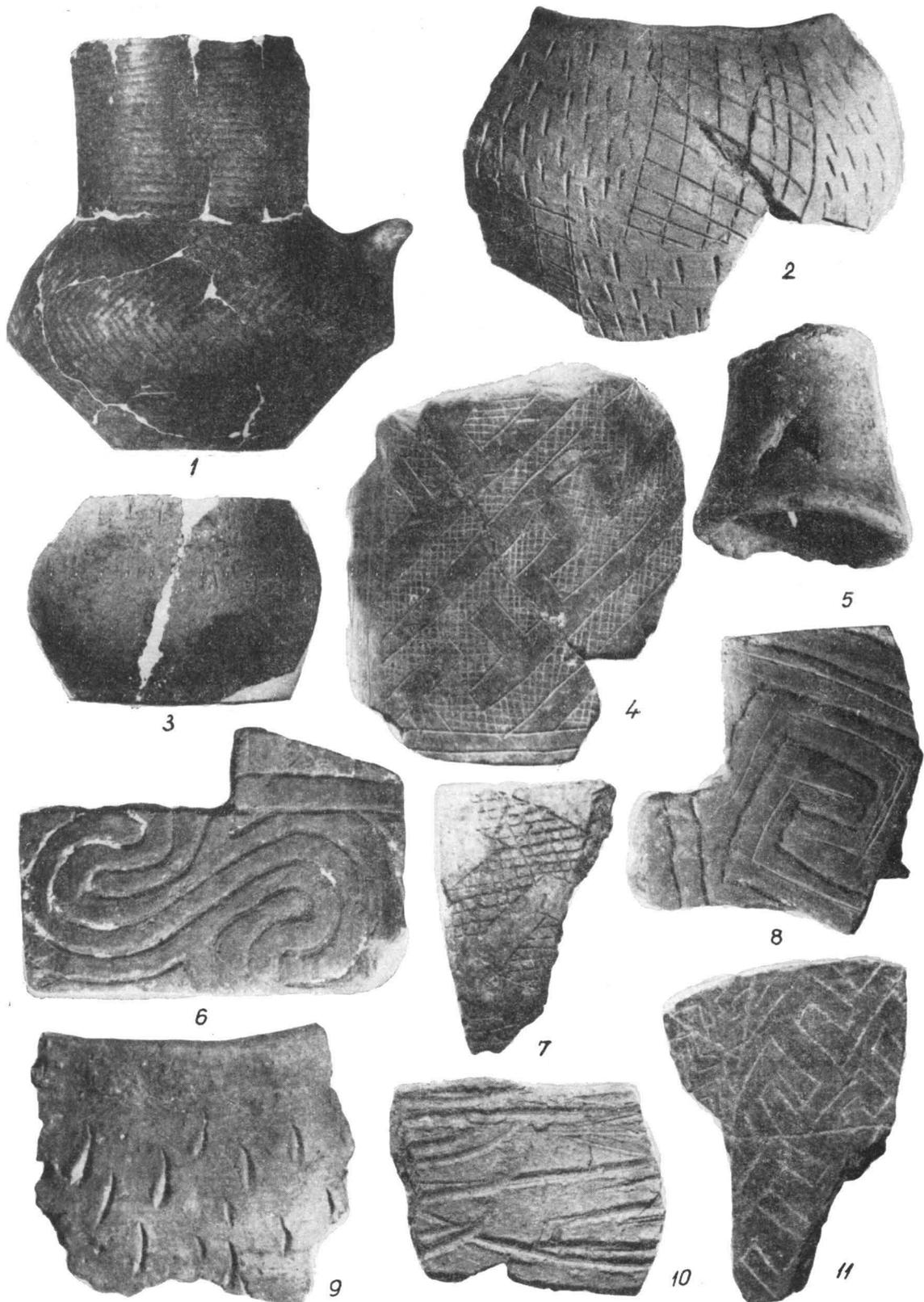


Fig. 2. — Drăghiceanu. 2, 4, 11, fragments céramiques appartenant au complexe Dudești-Drăghiceanu; 1, 3, vases reconstitués appartenant à u même complexe.

angles, des zig-zags, des méandres et des spirales. Les décors mixtes offrent un intérêt particulier; ils se composent de réseaux et de traits interrompus disposés par rangées, et aussi de bandes constituées de deux lignes délimitant un espace recouvert d'un fin réseau incisé. D'habi-

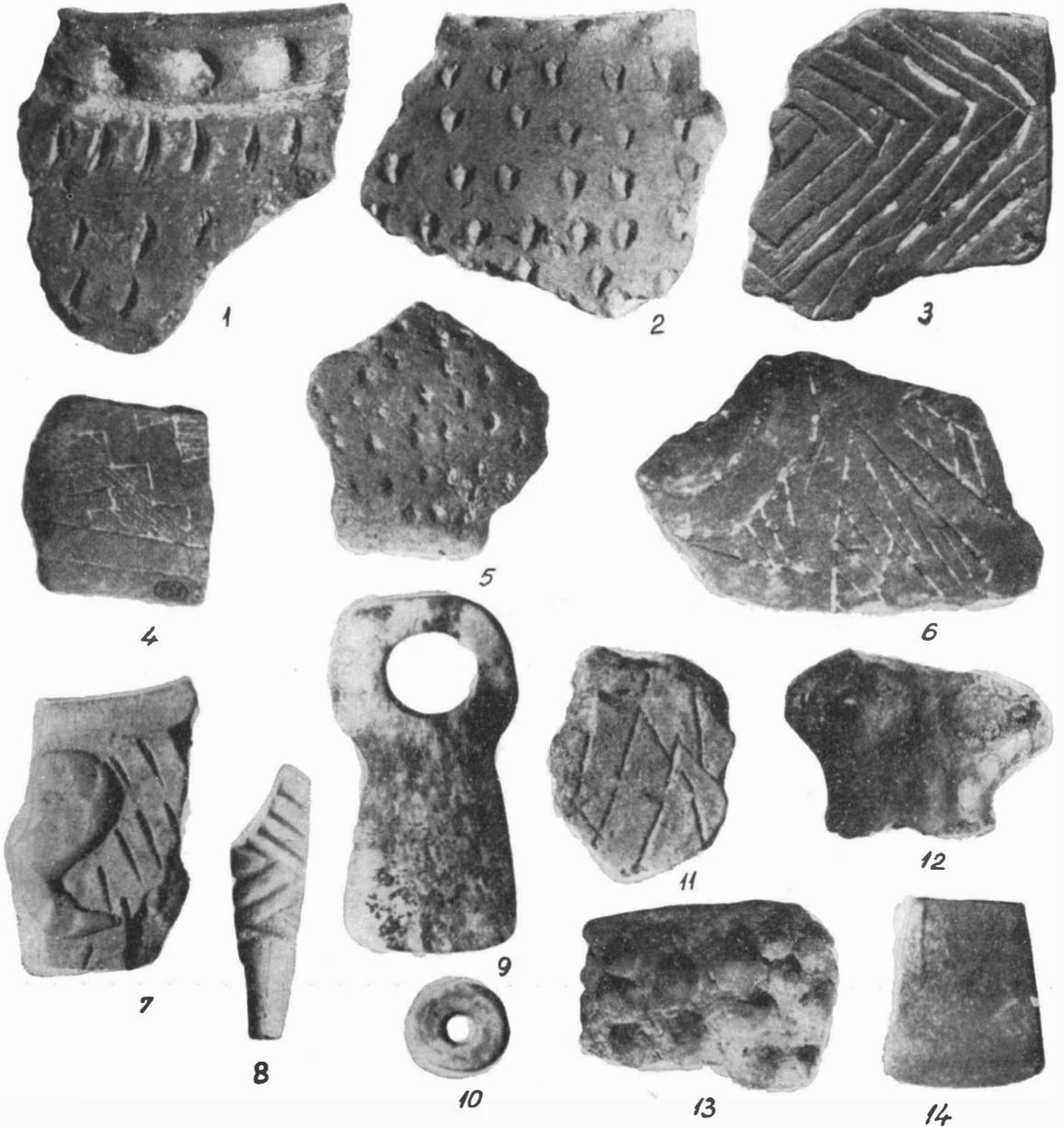


Fig. 3. — *Drăghiceanu*. 1-7, 11, 13, fragments céramiques attribués au complexe Dudești-Drăghiceanu; 12, figurine plate, féminine; 8, 9, objets, en os; 10, perle de pierre; 14, petit ciseau en pierre polie.

tude, on constate une alternance entre les bandes enduites de couleur et les bandes simples. La majorité des fragments ornés de la sorte sont peints en blanc. Un seul fragment offre, outre la couleur blanche, des traces de peinture rouge. Quelques fragments, au décor composé de

méandres et de spirales, provenant fort probablement d'un vase-support, conservent aussi une couche de peinture rouge intérieure. Il convient de mentionner également que deux fragments appartenant à des bases sont décorés de bandes réticulées pareilles à celles des parois; c) la céramique à barbotine; d) les bourrelets alvéolés, disposés immédiatement en dessous du rebord. Un tesson présente une application en relief ayant la forme d'un S inversé entouré d'un décor de courts traits obliques; e) les lignes incisées disposées irrégulièrement; f) la céramique fine, lustrée, très abondante, est ornée de cannelures et de plissés. Les cannelures sont généralement placées sur le col haut du vase et disposées horizontalement. Les plissés, situés en général sur la panse du vase, sont disposés soit obliquement, soit en spirale ou de manière à réaliser des angles; g) enfin, un fragment de vase de dimensions réduites offre sur toute sa surface de petites protubérances coniques.

Plusieurs tessons présentent une petite protubérance ou même deux, jumelées, sur la partie la plus bombée du vase. On remarque aussi les anses tubulaires ou celles verticales et hautes, dont l'extrémité supérieure présente un prolongement aplati pour la préhension, de forme rectangulaire ou bifurquée.

Dans les deux niveaux, on a découvert aussi quelques objets culturels. Nous nous référons à une petite figurine zoomorphe sans tête, à une jambe de figurine anthropomorphe et à deux figurines féminines aplaties, dont la tête et la partie inférieure manquent et qui présentent deux petits orifices aux épaules. On a trouvé aussi quatre fusaïoles: deux faites de tessons et deux autres, fragmentaires, de forme ovoïdale avec des cannelures.

Notons au nombre des objets en os: des poinçons minces, des spatules, deux pièces — l'une fragmentaire, polie, à section ovale, décorée de profondes entailles obliques et l'autre intacte, plate, sans décor, avec la partie inférieure trapézoïdale⁴ et la partie supérieure arrondie et percée⁵. On a encore découvert une perle ronde faite d'une pierre blanche, plusieurs moulins à main, de proportions réduites et aplatis, ainsi que des frotoirs — le tout fait en grès.

Pour ce qui est des outils en pierre polie, on n'a trouvé que trois petits ciseaux fragmentaires, de forme trapézoïdale et à section rectangulaire. Il convient de mentionner encore un fragment de ciseau-embauchoir, de petites dimensions, découvert lors des recherches de surface de 1954 et appartenant fort probablement au second niveau.

On a trouvé en tout 879 objets de pierre taillée, dont 345 dans le fond de cabane. Ce nombre élevé tend à prouver que les habitants de l'endroit façonnaient leurs outils sur place. Nous pourrions même parler d'un petit « atelier » installé dans la hutte en question. Les éclats, grands ou petits, et les morceaux gardant les traces de façonnage — en un mot, les déchets de travail — atteignent le chiffre de 516 pièces. Parmi les 363 pièces typiques, on distingue (fig. 4):

- a) Nucléi — dont trois coniques, un prismatique, un ovale — 1,37%.
- b) Lames sans retouches, pour la plupart tronquées — 46,30%.
- c) Lames à retouches (à retouches obliques) — 6,61%.
- d) Lames à encoche — dont deux à double encoche — 0,82%.

⁴ Hortensia Dumitrescu, *Connexion between the Cucuteni-Tripolie cultural complex and the neighbouring eneolithic cultures in the light of the utilization of golden pendants*, dans « Dacia », N. S., V, 1961, pp. 69—93, fig. 1—3/6.

⁵ B. Klima, *Übersicht über die jüngsten paläoli-*

thischen Forschungen in Mähren, dans « Quartär », 9, Bonn, 1957, p. 121. Voir les quelques objets de parure en ivoire de mammoth, trouvés dans l'établissement gravettien de Pavlov, en Tchécoslovaquie (fig. 17, le pendentif zoomorphe-hibou).

e) Grattoirs — dont la plupart sur des éclats et fort peu sur lames. Parmi ceux-ci, 5 sont doubles et 5 commencés mais inachevés. Presque tous ont leur partie active convexe, deux seulement ont leur partie active en ogive et trois autres l'ont oblique — 44,36%.

f) Perçoir sur lame — 0,27%.

g) Trapèze — 0,27%.

Le pourcentage du matériel microlithique (longueur jusqu'à 3,5–4 cm) s'élève à 70%, tandis que celui de moyennes dimensions (longueur 4–7 cm) est de 30%. A remarquer le fait

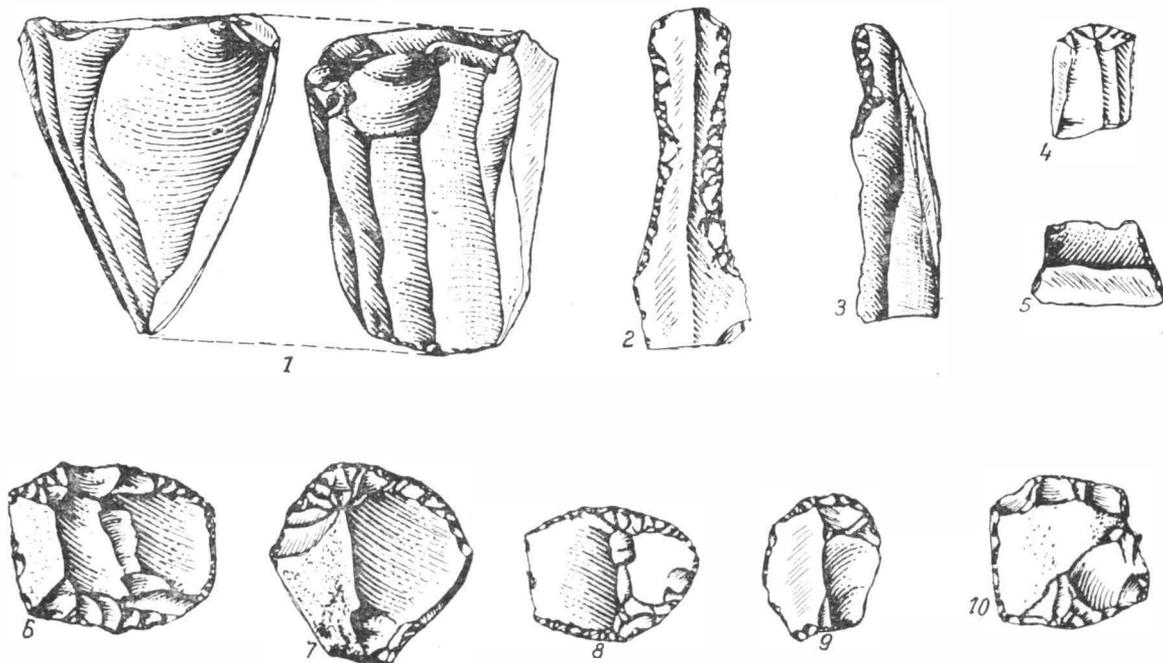


Fig. 4. — Drăghiceanu. 1–10, outils en silex provenant des deux niveaux d'habitat; 1, nucléus; 2, 3, lames à encoche; 4, 6–10, grattoirs microlithiques; 5, trapèze.

que presque 70% de la totalité du matériel typique est à l'état de fragments (les lames surtout).

La matière première utilisée est en premier lieu un silex d'un gris foncé ou clair, suivi d'un silex de couleur jaune ou brune, silex de la plate-forme prébalkanique. On a trouvé aussi trois percuteurs ronds, en silex.

L'abondance des microlithes et la présence du trapèze trahissent une technique de tradition tardenoisienne⁶. Des outils de proportions aussi réduites apparaissent également dans d'autres civilisations néolithiques anciennes, telles par exemple que la civilisation

⁶ C. S. Nicolăescu-Plopșor, *Descoperiri tardenoisienne în R.S.S. Moldovenească*, dans SCIV, XI, 1, 1960, p. 179; Idem, *Date noi cu privire la cunoașterea începutului și sfârșitul paleoliticului României* dans SCIV, XV, 3, 1964, p. 313–317; E. Comșa, *Rezultatele sondajelor de la Dudești și unele probleme ale*

neoliticului de la sud de Carpați, dans SCIV, VII, 1956, p. 49; Idem, *К вопросу об относительной хронологии и о развитии неолитических культур на юго-востоке Румынской Народной Республики и на востоке НР Болгарии*, dans «Dacia», N.S., VI, 1962, p. 58.

de Vinca (phase ancienne) ⁷, la civilisation à céramique linéaire de l'Europe Centrale ⁸ et la civilisation de Hamangia, développée sur le territoire de la Dobroudja ⁹. L'existence de ces types nous porte à croire qu'il pourrait s'agir de l'assimilation d'un fonds tardenoisien tardif, fort probablement de certaines enclaves tardenoisennes qui persistaient encore à cette époque. La persistance des formes et de la technique tardenoisennes se relève tant dans les phases Bolintineanu ¹⁰ et Giulești ¹¹ de la civilisation du Boian en Munténie, que dans les étapes I (Traian-Dealul Viei) ¹² et II (Larga Jijia) ¹³ de la civilisation Précucuteni de Moldavie, et dans la civilisation Tisa ¹⁴ de la Transylvanie et du Banat.

Il paraît qu'il ne saurait être question d'une participation de la civilisation de Criș, sous l'aspect de la transmission de la technique et des types d'outils en pierre taillée, attendu que les porteurs de cette civilisation ne disposaient pas d'une si forte industrie microlithique. De même, nous inclinons pour l'opinion, déjà formulée, que la civilisation de Criș — la plus ancienne civilisation néolithique de Roumanie, reliée par son origine sud-orientale à la grande aire culturelle Starcevo-Kremikovți-Sesklo — aurait pénétré dans notre pays comme une civilisation parfaitement accomplie.

La faune découverte dans l'établissement de Drăghiceanu est représentée par une grande quantité d'ossements, molaires et mandibules, ayant appartenu surtout à des bovidés et des ovinés, ainsi que par différentes espèces de coquillages.

La principale occupation des habitants était la culture primitive des plantes et l'élevage. Cette dernière activité est attestée aussi par le nombre élevé des grattoirs (44,36% de la totalité du matériel typique), utilisés pour la préparation des peaux. Il ne fait aucun doute que la chasse ait également joué un certain rôle, à en juger par exemple d'après le nombre des pointes de flèches trapézoïdales.

Si l'on prend en considération la totalité des matériaux découverts, on peut affirmer que les représentants de la civilisation néolithique illustrée par l'établissement I de Drăghiceanu vivaient groupés en établissements restreints. Il est fort possible que l'éminence II — située à 17 m au nord de la première et plus petite que celle-ci — à la surface de laquelle on a récolté quelques

⁷ D. Berciu, *Contribuții la problemele neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, Bucarest, 1961, pp. 37–38.

⁸ I. Nestor, *Cultura ceramicii liniare în Moldova*, dans SCIV, II, 2, 1951, p. 20; Al. Păunescu, *Перезжитки Гарденуазской культуры в древнем неолите в Чумешти*, dans «Dacia», N.S., VII, 1963, pag. 467 et suiv.

⁹ D. Berciu, *Une civilisation néolithique récemment découverte en Roumanie: la civilisation de Hamangia*, dans *Nouvelles études d'histoire*, Bucarest, 1955, pp. 32–33.

¹⁰ Nous avons obtenu ces données d'après les matériaux en silex découverts sur le chantier Cernica (rég. de Bucarest) par Gh. Cantacuzino et Sebastian Morintz en 1962–1963, soit dans l'établissement proprement dit, soit dans la nécropole de la civilisation de Boian (phase I – Bolintineanu). Cf. Gh. Cantacuzino et S. Morintz, *Die Jungsteinzeitlichen Funde in Cernica (Bukarest)*, dans «Dacia», N.S., VII, 1963, pp. 27–89; quant audit établissement, voir Sebastian Morintz, *Unele probleme ale neoli-*

ticului din Cimpia Dunării în lumina descoperirilor de la Cernica, Communication donnée devant la Section de la commune primitive le 8 avril 1963.

¹¹ E. Coșșă, *Șantierul arheologic București: b) Săpăturile arheologice din sectorul Giulești*, dans *Studii și referate privind Istoria României*, I, 1954, pp. 303–309; Idem, *Săpături de salvare și cercetări de suprafață în regiunea București*, dans SCIV, VI, 3–4, 1955, pp. 413, 423.

¹² Hortensia Dumitrescu et collab., *Șantierul Traian*, dans SCIV, V, 1–2, 1954, pp. 56–57; Hortensia Dumitrescu, *Șantierul arheologic Traian (1954)*, dans SCIV, VI, 3–4, 1955, p. 476.

¹³ A. D. Alexandrescu, *О второй фазе докукытеньской культуры*, dans «Dacia» N.S., V, 1961, p. 21, pl. I.

¹⁴ M. Rusu, V. Spoială et L. Galamb, *Săpăturile arheologice de la Oradea-Salca*, dans «Materiale», VIII, 1962, pp. 159–163; C.S. Nicolăescu-Plopșor et collab., *Șantierul arheologic Cerna-Olt*, dans SCIV, VI, 1–2, 1955, pp. 142–143.

outils microlithiques identiques à ceux trouvés par nous, ait appartenu elle aussi à la même culture.

Quant à la céramique, elle offre des analogies de formes, de technique et de décor avec celle d'autres établissements, comme ceux de Dudești¹⁵, Cernica¹⁶, Roșu-Militari¹⁷, Fundeni — București¹⁸, etc. On trouve à Dudești, par exemple, des vases travaillés dans une pâte semblable et ayant un même décor d'impressions faites à l'ongle, ou bien de bandes réticulées, de méandres, etc. Le même site a fourni aussi une grande quantité d'objets lithiques, dont la plupart microlithiques : lames, grattoirs et trapèzes, obtenus au moyen de la même technique de tradition tardenoisienne que celle constatée à Drăghiceanu.

Les petits ciseaux trapézoïdaux et ceux du type « embauchoir » sont des catégories connues, elles aussi, pendant la phase de début du néolithique. La céramique se rattache par certains de ses éléments de forme et de décor (l'ornement fait à l'ongle, etc.) à celle de la civilisation de Criș. Les éléments nouveaux (caractérisés par les coupes à pied et la céramique noire ornée de plissés) sont dus à des influences méridionales¹⁹, qui ont pénétré au nord du Danube pendant la phase avancée de la civilisation de Criș. Grâce à la fusion de ces éléments — d'une part ceux d'origine locale fournis par la civilisation de Criș pendant sa phase avancée et d'autre part ceux venus du sud²⁰ — on voit apparaître dans la plaine valaque un nouvel ensemble culturel que nous avons désigné du nom de complexe Dudești-Drăghiceanu. L'établissement de la butte I de Drăghiceanu appartient donc à ce complexe, qui présente aussi certains éléments Vinča ancien (phases A et B). D'autres éléments de décor, par contre, — les cannelures fines, les méandres, les spirales — se retrouveront plus tard dans le décor caractéristique de la poterie Boian²¹, surtout dans ses phases Bolintineanu et Giulești. C'est du contact entre la céramique linéaire (phase avancée) et celle de Dudești-Drăghiceanu qu'est née la civilisation de Boian²². Chronologique-

¹⁵ E. Comșa, *Rezultatul sondajelor de la Dudești* . . . , pp. 41—49; Idem, *Săpăturile de la Dudești*, dans « Materiale », V, 1959, pp. 91—97.

¹⁶ Sebastian Morintz, *op. cit.*

¹⁷ Matériel inédit faisant partie des collections du Musée d'Histoire de la Ville de Bucarest, provenant des fouilles de D. V. Rosetti.

¹⁸ Vlad Zirra, *Șantierul arheologic București*, dans « Materiale », VI, p. 671; Suzana Dolinescu-Ferche, *Cîteva date referitoare la cultura Dudești*, dans SCIV, XV, 1, 1964, pp. 113 et suiv. Selon l'avis de ce dernier auteur, le complexe néolithique de Fundeni-București doit être attribué à la phase Vinča B2.

¹⁹ Vl. Milojević, *Chronologie der jüngeren Steinzeit Mittel- und Südosteuropas*, Berlin, 1949, pp. 1—111.

²⁰ D. Berciu, *Contribuții* . . . , p. 36.

²¹ E. Comșa, *Considerații cu privire la evoluția culturii Boian*, dans SCIV, V, 3—4, 1954, pp. 361—392.

²² Au sujet de l'origine de la civilisation de Boian, plusieurs points de vue ont été exprimés : déjà en 1940, E. Iu. Kritchevski (cf. *Из истории Дунайского понизовья в неолитическую эпоху*, dans KS, VIII, Moscou, 1940, p. 54) a montré que la céramique (incisée) de la civilisation de Boian est le résultat du développement de la céramique linéaire; en 1951, I. Nestor (cf. *Cultura ceramicii liniare în Moldova*, dans SCIV, II, 2, 1951, p. 24) remarquait le fait que : « . . . exactement de même que pour le groupe

Précucuteni, on doit postuler pour la civilisation de Boian aussi un élément constitutif provenant de la céramique linéaire et un second élément constitutif, „balkanique“ — respectivement Vinča (pour la céramique plissée)»; en 1960, E. Comșa (cf. *Considerații cu privire la cultura cu ceramică liniară pe teritoriul R.P.R. și din regiunile vecine*, dans SCIV, XI, 2, 1960, p. 238) était d'avis que « la phase Bolintineanu s'est constituée sur un tronc local balkanique — la civilisation de Dudești —, sur lequel se sont greffés, par assimilation, des éléments de la civilisation à céramique linéaire, transmis par certaines communautés qui ont pénétré dans la zone de la culture Dudești en venant du nord-est»; le même archéologue (cf. *К вопросу об относительной . . .*, dans « Dacia », N.S., VI, 1962, p. 61) aboutissait en 1962 à la conclusion suivante : « . . . un contact direct a dû exister sur le territoire de la Munténie entre les porteurs de la culture Dudești et ceux de la civilisation à céramique linéaire appartenant à une phase tardive d'évolution . . . Au cours du processus d'assimilation qui a eu lieu, les tribus locales Dudești ont prouvé qu'elles étaient les plus fortes en assimilant seulement certains éléments de la culture matérielle des nouveaux venus»; D. Berciu, en 1961 (cf. *Contribuții la problemele neoliticului în România . . .*, p. 61) affirmait que : « La phase Boian I ou Proto-Boian (la phase Bolintineanu, selon

ment les mêmes éléments prouvent que nous rapprochons du début de la seconde phase (II) de la civilisation de Vădastra²³.

En conclusion, les découvertes mises au jour nous permettent de distinguer, dans l'évolution de cet ancien complexe néolithique — développé dans la Plaine Valaque — au moins deux étapes : l'une, plus ancienne, attestée dans les établissements Dudești et Drăghiceanu, l'autre, plus récente, à Cernica, etc.

AL. PĂUNESCU

la périodisation de E. Comșa) représente le plus ancien horizon culturel historique local dans lequel on a surpris deux éléments constitutifs essentiels de la civilisation de Boian : a) les racines locales développées sur un fonds Vinča avec la participation d'un facteur de la céramique linéaire et d'un facteur méridional, égéo-méditerranéen ; b) les éléments précurseurs déjà cristallisés d'une culture Boian ». Sebastian Morintz, se fondant sur les recherches de Cernica, (voir *op. cit.*) — montre ultérieurement que les débuts de la civilisation de Boian (Boian I) ont eu lieu dans le nord-est de la Munténie, à partir de la civilisation de la céramique linéaire et sous l'influence de la civilisation de Dudești qui occupait la plaine de la Munténie méridionale.

Ultérieurement, les représentants de la civilisation de Boian ont occupé la Munténie dans son entier, assimilant certains éléments de la civilisation de Dudești. La thèse soutenue ainsi par Sebastian Morintz est que la civilisation de Boian ne découle pas directement de la civilisation de Dudești, mais qu'elle a seulement assimilé quelques éléments appartenant à cette dernière. Par contre, selon l'opinion du même archéologue, la civilisation de Dudești a eu un apport substantiel à la formation de la civilisation de Vădastra II.

²³ Sebastian Morintz, *op. cit.* ; pour les matériaux en question, voir *Les stations préhistoriques de Vădastra*, dans « Dacia », III—IV, 1927—1932, Bucarest, pp. 173—185.